

Une TAUPE dans mon JARDIN

J'ai descendu dans mon jardin
Pour y cueillir du romarin...
Et j'ai vu quelques monticules,
Traçant comme un itinéraire
D'un coin du jardin jusqu'à l'autre.

Ne sachant pas ce que c'était,
J'ai tout illico demandé
Au plus proche de mes voisins
Dont le jardin jouxte le mien,
D'où pouvait provenir ce fait.

Oh mon dieu ! s'est-il exclamé
Chez vous aussi, il y en a !
C'est une taupe, cher voisin

Qui creuse et fouille en souterrain
Et de préférence la nuit.

Ce gentil petit animal
Vous retourne tout un terrain
Quand vous dormez sur vos deux poings.
Et ce n'est qu'à votre réveil
Que vous constatez son passage.

Vous pouvez voir d'où il s'en vient,
Mais sans prévoir où il s'en va.
Vous ne pouvez pas dire : Il est là !
Car il œuvre sans qu'on le voie
Invisible et imperceptible.

Et je pensais, tout à part moi :
Il en est ainsi de l'Esprit.

Comme le vent, nul ne le voit.
Certes, tu sais d'où il provient
Mais tu ne sais pas où il va.
Tu vois le travail accompli
Tu sais ce qu'il a transformé.

Deux hommes se donnent la main
Un enfant sourit à sa mère
Une souffrance est soulagée
Deux époux se réconcilient
Ne cherche pas : l'Esprit est là !

Un traité d'alliance est signé,
La catastrophe est évitée
Des prisonniers sont libérés
Des ennemis enfin se parlent

Ne cherche pas, l'Esprit est là !

L'amour triomphe de la haine
La vengeance cède au pardon
Et des peuples qui s'opposaient
Se mettent ensemble en chemin.
Ne cherche pas, l'Esprit est là !

Au sein de notre humanité
Désunie, comme déchirée,
Nous affirmons que l'Esprit-Saint
Travaille comme en souterrain.
Prête-lui ton cœur et tes mains.

Jean-Paul BOULAND